

CHALEURS

NOUVELLES

Le mercredi 7 février 2024 | Volume 06 N° 18 • MÉDIALO



LE SÉBASTE CONTINUE DE FAIRE RÉAGIR

3 - 4

Photo Médialo - Jean-Philippe Thibault



PARTENAIRE
des grands événements
de notre communauté!

UNE PROPRIÉTÉ DE
MÉDIALO

L'essence plus chère en Gaspésie 48% du temps

GASPÉ – La moitié du temps, pendant cinq ans, ce sont les automobilistes de la Gaspésie qui payaient leur essence le plus cher au Québec.

Jean-Philippe Thibault | jpthibault@medialo.ca

La Régie de l'énergie a reconfirmé ce que plusieurs savaient déjà dans un rapport de surveillance des prix publié le 30 janvier. Le Gaspésie Nouvelles avait déjà rapporté en novembre que la Régie avait augmenté son échantillonnage. La résultante est ce rapport présenté la semaine dernière.

On y apprend que de 2018 à 2023, les prix affichés moyens de l'essence ordinaire en Gaspésie « ont été généralement supérieurs à la moyenne pour l'ensemble du Québec ». Plus précisément, pendant ces cinq années, la région a été au premier rang des prix les plus élevés 48% du temps. Loin de s'améliorer, la situation se détériore. La Régie avait déjà produit un rapport similaire, en décembre 2019. Quel était le portrait de l'époque ? Entre 2014 et 2019, le prix le plus haut de la province était en Gaspésie « seulement » une fois sur cinq (19%).

Concurrence et marges

Pourtant, la concurrence est présente puisque le nombre de stations-service pour 5 000 habitants est trois fois plus important en Gaspésie qu'ailleurs au Québec, souligne la Régie de l'énergie. Elle exclut également que les prix et les marges de détail puissent s'expliquer par des coûts d'acquisition plus élevés. Plus de 62% des stations-service de la région ne sont d'ailleurs pas affiliées à un centre de prix et déterminent elles-mêmes leur prix en suivant le cours du marché. Comment expliquer alors que les automobilistes de la Gaspésie ont le prix à la pompe le plus élevé une fois sur deux ?

« Seules les marges de détail estimées semblent expliquer la différence de prix observée », écrit noir sur blanc la Régie de l'énergie. Entre 2018 et 2023, ces marges ont augmenté de 9,4 cents/litre à 14,7 cents/litre comparativement à l'ensemble du Québec où elles ont augmenté de 6,5 cents/litre à 10,2 cents/litre pour la même période.

En tenant compte de la valeur des coûts d'exploitation, les marges de détail nettes sont plus élevées dans la région de la Gaspésie que dans l'ensemble du Québec, avec un écart de 3,9 cents/litre en moyenne.



Pendant cinq ans, la Gaspésie a été au premier rang des prix les plus élevés 48% du temps.

Photo Médialo – Dominique Fortier

Députés et maires

Ce rapport de surveillance des prix de l'essence en Gaspésie a été produit en réponse aux demandes du conseil municipal de de Gaspé, des MRC de La Haute-Gaspésie et du Rocher-Percé, ainsi que de la Table des préfets à l'automne 2023. Les députés provinciaux Stéphane Sainte-Croix (Gaspé) et Catherine Blouin (Bonaventure) étaient de leur côté allés cogner aux portes du Bureau de la concurrence du Canada pour une demande d'enquête en bonne et due forme. Ils s'étaient butés à une fin de non-recevoir. « Pour pouvoir enquêter sur ce genre d'allégation, nous avons besoin de preuve de la présence de comportements anticoncurrentiels », rétorquait le Bureau de la concurrence. En octobre, le ministre de

l'Énergie avait demandé que le Bureau de la concurrence se penche sur le marché dans la région de Québec, mais pas en Gaspésie. De son côté, le maire de Gaspé martèle depuis plusieurs années déjà que quelque chose cloche et que quelqu'un doit certainement tirer les ficelles.

« Il y a quelque chose qui ne fonctionne pas. C'est à Gaspé où on se fait le plus avoir, expliquait-il en novembre au Gaspésie Nouvelles dans une énième sortie pour dénoncer les prix abusifs. Il y a quelqu'un qui contrôle quelque part. On est écœurés de payer trop cher le prix de l'essence. Tout le monde semble se foutre éperdument de ce qui se passe dans la région. »

CHALEURS

NOUVELLES

1 888 767-7156

www.chaleurnouvelles.com

Directrice adjointe à la rédaction : Marilou Séguin
Chef de contenu : Dominique Fortier
Journaliste : Jean-Philippe Thibault
Directrice des ventes régionales : Nadia Normand
Adjointe aux ventes : Mélanie Daraïche
Chef d'équipe numérique : Violaine Bélanger
Directeur de production : Cédric Juguet

Publié par Médialo inc.
Président : Frédéric Couture
Vice-Présidente : Véronique Gauthier
Vice-Présidente aux ventes : Chantal Roussel

MÉDIALO

RS RÉSEAU SÉLECT
PARTENAIRE PUBLICITAIRE

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada

Canada

Québec

Richard Loiseau quitte la présidence du CISSS

GASPÉSIE – Richard Loiseau a quitté la présidence du conseil d'administration du CISSS de la Gaspésie. Son mandat s'est terminé le 31 janvier.

Richard Loiseau occupait ce poste depuis l'avènement du CISSS en 2015, suite à la réforme Barrette. Le principal intéressé explique sa démission par des considérations personnelles qui ont pesé dans la balance et qu'un temps d'arrêt était de mise. «Ce n'est pas une décision facile, mais après mûre réflexion, je choisis de me retirer [...] Je suis fier des réalisations et des accomplissements obtenus au cours des neuf dernières années à la présidence. Nous avons, avec conviction et acharnement défendu les soins et services de santé et des services sociaux en Gaspésie», explique-t-il par communiqué. Aucune entrevue ne sera accordée, précise le CISSS de la Gaspésie.

Richard Loiseau ajoute avoir défendu les soins et services de santé et des services sociaux en Gaspésie avec conviction et acharnement. «J'ai toujours été habité [...] entre autres par le désir d'assurer des services de proximité. En collaboration, mais davantage en équipe et en partenariat avec les deux PDG et l'équipe de direction [...] nous avons avec audace dépassé plusieurs objectifs», ajoute-t-il en soulignant le travail, le dévouement et l'implication constante des administrateurs qui ont siégé avec lui au cours des neuf dernières années. «J'ai senti un appui sans faille de leur part et une opiniâtre détermination qui nous ont permis d'avancer.» C'est Gilles Cormier, le vice-président, qui prendra le relais et assurera l'intérim. Il sera en poste à la chaise de président lors de la prochaine séance du conseil d'administration le 15 février.

L'actuel président-directeur général du CISSS de la Gaspésie, Martin Pelletier, a salué l'apport de Richard Loiseau, lui a souhaité bon succès dans ses projets futurs et souligné qu'il avait beaucoup appris de lui lorsqu'il était directeur des services techniques entre 2015 et 2017 et aujourd'hui comme PDG. (J-PT)



Richard Loiseau lors d'un conseil d'administration à son arrivée en 2015, en compagnie de la PDG de l'époque au CISSS de la Gaspésie, Chantal Duguay.

Photo Médialo - Jean-Philippe Thibault

Restez branché sur votre région

CHALEURS
NOUVELLES
GASPÉSIE
NOUVELLES



Pour des idées de placement publicitaire

Nadia Normand
nnormand@medialo.ca



Pour l'approbation des publicités

Mélanie Daraïche
mdaraïche@medialo.ca
ou productiongaspésie@medialo.ca



Pour des demandes d'entrevues

Jean-Philippe Thibault
jpthibault@medialo.ca

1 888 767 7156

MÉDIALO

Réservation de pub : le jeudi précédent maximum à 15 h • Matériel en production : le vendredi précédent maximum à 10 h • Approbation finale : le vendredi précédent maximum à 12 h

Sébaste et crevette : de vives réactions dans le monde des pêches

RIVIÈRE-AU-RENARD – Si tous saluent l'annonce tant attendue de la réouverture de la pêche commerciale au sébaste dans le golfe du Saint-Laurent après un moratoire de près de 30 ans, une certaine grogne est palpable au sein des principaux acteurs concernés.

Jean-Philippe Thibault | jpthibault@medialo.ca

La Coopérative des Capitaines Propriétaires de la Gaspésie (ACPG) estime que les paramètres actuels « n'assurent en rien un avenir aux pêcheurs et la solution ne permettra pas une transition viable. » Elle ajoute que l'inaction du gouvernement fédéral dans ce dossier « est déplorable » et pourrait mener certaines entreprises à la faillite. Diminution des stocks oblige, les quotas de crevette ne seront de leur côté que de 3060 tonnes en 2024, en nette diminution comparativement aux 14500 tonnes de l'an dernier (dont seulement 40% a été pêché).

La Chambre de commerce de La Côte-de-Gaspé évaluait récemment entre 650 et 950 le nombre d'emplois directs découlant de la pêche aux crevettes dans le Grand Gaspé (capitaines, équipage, usines de transformation, chantiers navals, réparation, agrès, parcs à bateaux, etc.) et jusqu'à 1800 en comptant les emplois indirects.

Pour sa part, l'ACPG affirme que les ministres précédentes attirées aux Pêches ont ignoré les recommandations de leurs propres scientifiques en se refusant d'ouvrir plus tôt la pêche commerciale au sébaste dans l'unité 1. Pour appuyer ses propos, elle cite des extraits d'avis scientifiques émis par Pêches et Océans Canada (MPO) de 2016 à 2023. « L'augmentation massive de sébaste a des répercussions importantes sur l'écosystème. La prédation croissante contribue entre autres à la diminution de l'abondance de la crevette nordique de l'estuaire et du golfe du St-Laurent », lit-on par exemple dans un avis de 2018

Le pire scénario

Pour Bernard Bourgeois, le président de l'Association des pêcheurs de sébaste des Îles – une organisation créée en février – l'annonce de vendredi dernier est difficile à avaler. « Le retour aux bateaux-usines et aux méthodes du passé sont une preuve supplémentaire de l'hypocrisie libérale actuelle », analyse-t-il.

À Rivière-au-Renard, le MPO a précisé comment allaient être réparties les allocations de sébaste pour les différentes flottilles, toujours dans l'unité 1. Le plancher est actuellement de 25000 tonnes, mais pourrait être appelé à augmenter selon les avis d'un comité consultatif qui se penchera sur la question.

Pour les allocations, la part du lion revient à la flotte d'engins mobiles hauturiers, soit des navires de plus de 100 pieds, qui obtient 58,7% des quotas. La flotte côtière d'engins mobiles, avec ses navires de moins de 65 pieds, reçoit 14,9% des



Les quotas de crevette ne seront que de 3060 tonnes pour 2024.

Photo Médialo – Jean-Philippe Thibault

parts. Les pêcheurs de crevettes de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent toucheront 10% des quotas, soit 2500 tonnes dans l'état actuel des choses.

« Nous avons proposé un scénario qui s'alignait parfaitement avec ces valeurs : l'allocation des quotas aux petites flottilles en difficulté aurait permis de protéger la ressource et également de soutenir les pêcheurs côtiers durement touchés. Pourtant, Diane Lebouthillier a annoncé le pire scénario », précise Bernard Bourgeois.

La députée et ministre expliquait que ce nombre de 25000 tonnes de sébaste était en adéquation avec les capacités actuelles du marché dans une optique d'approche de précaution, disant ne pas vouloir jouer dans le même film que celui du moratoire de la morue en 1993. « C'est conforme aux recommandations scientifiques préliminaires du MPO, et ça constitue également la capacité maximale que l'industrie dit pouvoir transformer à ce stade-ci », expliquait-elle.

« Nous soulignons l'ouverture de la pêche commerciale au sébaste qui était très attendue depuis plusieurs années, note pour sa part Olivier Dupuis, propriétaire des Pêcheries Gaspésiennes. Nous sommes cependant préoccupés par la répartition de la ressource vers les corporations qui reçoivent près de 60% des quotas. »

Un plan sans avenir

L'allocation annoncée afin de soutenir les crevettiers est insuffisante, juge l'ACPG. Selon leurs calculs, en moyenne, un crevettier aurait environ 67000 livres de sébaste et 60000 livres de crevette en 2024. « Je m'attendais au pire et c'est pire que ce que je pensais. Je dois dire qu'aujourd'hui les crevettiers que je représente sont découragés », se désole Vincent Dupuis, représentant des crevettiers pour l'ACPG.

Selon l'Association, la proportion de permis corporatif va continuer d'augmenter au détriment des propriétaires exploitants (au Canada, un permis corporatif de pêche peut être vendu à 49% à des investisseurs étrangers). Le propriétaire exploitant est le seul qui puisse avoir un effet direct sur la communauté côtière, son développement économique, son occupation du territoire et sa vitalité à long terme, estime l'ACPG.

Quant à la prolongation de deux ans du Fonds des Pêches du Québec, elle se questionne sur la priorité accordée au sébaste. « Nous continuons de militer en faveur d'une approche écosystémique des pêches dans le Saint-Laurent afin que les décisions puissent être complémentaires les unes des autres. La situation que l'on décrie aujourd'hui est un exemple parmi tant d'autres des défis que l'industrie doit relever », conclut Claudio Bernatchez, directeur général de l'ACPG.

Ça va pas?

Frustration
Confusion Solitude
Découragement
Tristesse Inquiétude

Service d'écoute téléphonique
TEL-AIDE
Québec
418 686-2433
Régions 1 877 700-2433

Appelez-nous
gratuit - anonyme - confidentiel

UNE PROPRIÉTÉ DE
MÉDIALO

Les Amputés de guerre

Aidez les personnes amputées tout en protégeant vos clés avec une plaque porte-clés de l'Association des Amputés de guerre.

Commandez gratuitement vos plaques porte-clés à amputesdeguerre.ca.

>1240982

JOINS-TOI À NOUS!

UNE PROPRIÉTÉ DE
MÉDIALO

Diane Lebouthillier veut apaiser les tensions

OTTAWA – La ministre des Pêches et des Océans a tenu à préciser lundi matin en point de presse que les récentes annonces entourant la pêche au sébaste ont été prises de concert avec les acteurs impliqués. Elle a aussi rappelé que les 25 000 tonnes de quota autorisé pour le moment n'étaient qu'un plancher qui pourrait être appelé à augmenter.

Jean-Philippe Thibault | jpthibault@medialo.ca

« Je vais être parfaitement claire. Le total autorisé des captures de sébaste n'est pas encore décidé et il ne le sera pas tant et aussi longtemps que le comité consultatif ne se sera pas penché sur la question et m'aura soumis ses recommandations », lance de but en blanc Diane Lebouthillier.

Celle-ci tentait de mettre le couvercle sur la marmite, à l'heure où plusieurs ont ouvertement critiqué le plan de transition pour les crevettiers et les pêcheurs de sébaste. La Coopérative des Capitaines Propriétaires de la Gaspésie (ACPG) et l'Association des pêcheurs de sébaste des Îles ont fait une sortie commune la semaine dernière, estimant que le plan de transition n'assurait en rien un avenir aux pêcheurs, que la réouverture commerciale pour le sébaste aurait dû se faire des années plus tôt et que la fort probable arrivée des bateaux-usines de plus de 100 pieds allait à contre-sens de leur vision d'un développement durable pour les communautés côtières.

« Ce n'est pas vrai qu'on va vider le fond de la mer en 2024 [...] Over my dead body. »

- Diane Lebouthillier

La ministre répond que ce plancher de 25 000 tonnes n'avait que pour seul but de donner une certaine prévisibilité à l'industrie et qu'il ne s'agissait pas d'une fin en soi. « Au final les intervenants auront leur mot à dire. Si industriels de la transformation et de la capture, communautés autochtones et gouvernements provinciaux se mettent tous d'accord pour recommander plus de 25 000 tonnes, je suis parfaitement ouverte à leur octroyer. »

Grands navires et parts historiques

Diane Lebouthillier défend aussi sa décision d'offrir près de 60% des allocations de sébaste aux navires hauturiers de plus de 100 pieds. Elle indique que dans chacune des rencontres avec les ministres des provinces, tous avaient la même demande d'une pêche commer-



Diane Lebouthillier.

Photo Médialo - Jean-Philippe Thibault

cialle et le respect des parts de 1993, année précédant le moratoire au sébaste. « C'est exactement ce que la décision que j'ai prise s'est efforcée de refléter le plus possible. Pour le Québec, le Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve-et-Labrador et l'Île-du-Prince-Édouard, leurs parts ont non seulement été respectées, elles ont même augmenté », spécifie-t-elle.

La députée et ministre précise que la part pour les navires de 100 pieds et plus a fondu de 74% en 1994 à 59% aujourd'hui. « La décision annoncée la semaine dernière offre encore plus d'opportunités aux plus petits joueurs qui voient leur rapport de force considérablement augmenté depuis le moratoire. Tenter de prétendre l'inverse est faux [...] Peu importe la taille du bateau, si ce bateau emploie des gens de chez nous, offre des opportunités au monde chez nous, ça crée des emplois chez nous, fait rouler l'économie et bénéficie à l'ensemble de nos communautés côtières. »

Par ailleurs, si la possibilité d'une pêche compétitive a été évoquée vendredi lors d'une rencontre du comité

consultatif sur le sébaste, rien n'a encore été décidé non plus. À noter que Pêches et Océans Canada n'a pas fait suite à la demande du Gaspésie Nouvelles pour connaître la liste complète des membres de ce comité.

« L'idée d'une pêcherie compétitive, c'est une des manières de gestion potentielle. Les décisions n'ont pas encore été prises. On travaille encore pour identifier les options », indique Adam Burns, directeur général pour la gestion des pêches au MPO. Peu importe la méthode, les crevettiers conserveraient leur part de 10%, assure-t-il, précisant comprendre que les délais sont courts. « On comprend qu'il faut prendre des décisions assez rapides pour que les pêcheurs puissent se préparer. »

Enfin, Diane Lebouthillier a réitéré vouloir faire une gestion durable des ressources halieutiques, se faisant rassurante pour ceux qui brandissent le spectre d'une surpêche. « Ce n'est pas vrai qu'on va vider le fond de la mer en 2024. Je vous le dis, il faudra me passer sur le corps avant de voir ça de votre vivant. Over my dead body. On ne réitérera pas les erreurs du passé [...] J'invite tout le monde à la grande prudence, en évitant de tomber dans des raccourcis mathématiques faciles. Je sais que ce n'est pas facile actuellement, mais collectivement on a tous un rôle à jouer pour éviter d'envenimer inutilement la situation actuelle à coup d'envolées verbales et de suppositions. »

L'idée d'un rachat de permis de quota pour les crevettiers a par ailleurs été écartée.

[Commentez en ligne](#) | www.chaleurnouvelles.com



ANNONCES | CLASSÉES

1 866 637-5236 • ANNONCESCLASSEES@HEBDOS.COM

424 Astrologie, occultisme

Ana Médiun, spécialiste des questions amoureuses depuis 25 ans. Le secret des rencontres positives, la méthode pour récupérer son ex et des centaines de couples sauvés durablement, réponses précises et datées. Tél. : 450-309-0125

CHALEURS
NOUVELLES
PARTENAIRE
des grands événements
de notre communauté!

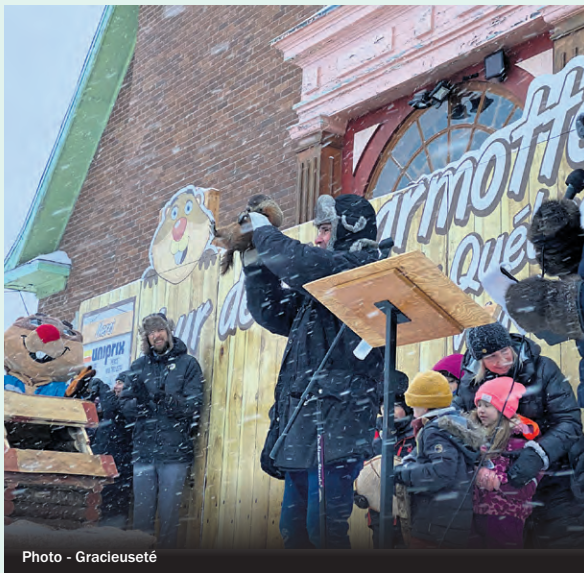


Photo - Gracieuseté

SOCIÉTÉ

Le printemps sera hâtif

Fred la marmotte n'a pas vu son ombre, ce qui signifie que le printemps sera hâtif. Le Jour de la marmotte de Val-d'Espoir en était déjà à sa 15^e année. L'édition de l'an dernier avait fait la manchette un peu partout au Canada et même aux États-Unis; Fred ayant été retrouvé sans vie. Son successeur était particulièrement vigoureux, sous un ciel enneigé. Tous les autres mammifères météorologues les plus connus étaient du même avis que Fred pour un printemps hâtif: Punxsutawney Phil en Pennsylvanie, Shubenacadie Sam en Nouvelle-Écosse et Willie en Ontario. Localement, le Jour de la marmotte a permis de faire braquer les projecteurs sur Val-d'Espoir et de faire rayonner Percé à chaque année avec tous les principaux réseaux d'information qui reprennent la nouvelle. La tradition se poursuivra encore longtemps, assure Roberto Blondon, l'initiateur de la démarche.

En matière de publicité, FAITES DES CHOIX ÉCLAIRÉS!

Recourir aux réseaux sociaux pour faire connaître votre entreprise, c'est une bonne idée, mais ce n'est qu'un moyen parmi bien d'autres de mousser votre visibilité.

Pour trouver la meilleure stratégie, obtenir des pubs de qualité et atteindre votre cible, faites confiance à nos conseillers : ils sauront vous guider vers les produits, imprimés ou numériques, qui contribueront le mieux à mettre votre entreprise sous les projecteurs.

Publicités papier ou Web, publireportages, microsites, campagnes Facebook... laissez-nous vous aider à faire la lumière sur nos offres publicitaires — et faites rayonner votre entreprise!

CHALEURS
NOUVELLES

418 392-5083

nnormand@medialo.ca | www.chaleurnouvelles.com

ANNONCER LOCALEMENT, c'est aussi ça, L'ACHAT LOCAL — pensez-y!